

leurs capacités et de définir leurs limites en testant leur corps, leur force, leurs aptitudes face au danger. Pensons aux adolescents du film *American Pie*¹² qui lancent un pacte au sein de leur bande, se poussant à « devenir des hommes avant l'entrée à la faculté ».

La prise de risques est un passage obligé dans la quête identitaire. Elle est nécessaire dans l'apprentissage de la relation au monde et aux autres. Même si la logique de l'excès (dans le trop ou le trop peu) fait partie de la culture adolescente, il semble opportun de veiller à ne pas tomber dans l'extrême et se mettre en danger en se lançant dans des jeux dangereux.¹³

C'est dans ce contexte qu'est apparu le « binge drinking » que certains jeunes préfèrent appeler la « biture express » : l'alcoolisation ne donne plus lieu à une demande d'évaluation ; le but avoué (sinon recherché) est la « défonce » (la perte de conscience) plutôt que l'ivresse. Il faut donc y voir un acte individuel de recherche de ses limites. Mais pas seulement, car il s'agit aussi d'une forme interactive de jeu, d'un acte de bande au sens délinquant du terme. L'adolescent fait comme les autres pour soulager sa « fatigue d'être soi » : il affirme des préférences pour des marques qui le distinguent, voire l'opposent à ses parents, tout en se sécurisant dans sa bande. Dans le binge drinking, on ne boit pas totalement avec les autres : on boit comme les autres, à côté des autres. Un phénomène très bien analysé par les fabricants de boissons qui ont su l'exploiter en devenant les sponsors de soirées étudiantes : la marque de la boisson bue, le t-shirt distribué, etc. sont autant d'accessoires qui renforcent le simulacre de collectivité autour d'une « défonce » qui demeure individuelle.¹⁴

Dans ce sens, les adultes ont un rôle à jouer auprès des adolescents afin de permettre la discussion à la maison ou à l'école sur les consommations nocives (alcool, cigarette). L'enjeu est de responsabiliser les adolescents, de les aider à agir en connaissance de cause et de leur montrer qu'ils peuvent trouver une épaule bienveillante pour les soutenir dans ce cheminement personnel où, même s'ils accordent une grande place aux camarades et suivent le groupe, ils ont besoin de la présence d'adultes à leurs côtés.

La pression des copains

Les adolescents ne se comportent pas de la même manière à la maison qu'au sein du groupe de pairs. Par attachement au groupe ou par peur du rejet, du jugement et de l'isolement, les adolescents peuvent se sentir poussés par les camarades à agir d'une façon différente, pour être reconnu et apprécié, pour faire partie intégrante du groupe. Cette pression exercée par les camarades peut avoir des effets positifs et négatifs.

¹² Film de Paul et Chris Weitz, sorti en 1999.

¹³ Pour approfondir les questions de prise de risque, de jeux dangereux et de rites de virilité, nous vous invitons à lire nos analyses : A. FLOOR, *Les jeux dangereux ce n'est plus du jeu !*, Analyse UFAPEC n°20.11, 2011, <http://www.ufapec.be/nos-analyses/2011-jeux-dangereux.html> - M. LONTIE, *La notion de risque chez les adolescents*, Analyse UFAPEC n°33.12, décembre 2012, <http://www.ufapec.be/nos-analyses/3312-ados-risques.html> - M. LONTIE, *Sécurité routière et prise de risque à l'adolescence*, Analyse UFAPEC n°20.14, octobre 2014, <http://www.ufapec.be/nos-analyses/2014-securite-routiere.html> - F. BAIE, *Les rites de virilité à l'adolescence sont-ils encore présents dans notre société ?*, Analyse UFAPEC n°13.16, juin 2016, <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1316-rites-virilite.html>

¹⁴ J.P. CORBEAU, *Adolescence sous influence*, publié le 6 avril 2012, <http://www.reseau-canope.fr/docsciences/Adolescence-sous-influence.html>